

LA FAUVE

TOUT-MONDE
titre provisoire

création sous chapiteau
2027





LE SPECTACLE

Spectacle tout public

Durée approximative : 1h30

ÉQUIPE EN TOURNÉE 13 personnes : 8 artistes, 4 techniciens, 1 chargé.e de diffusion
Clémence De Felice, acrobate / Louna Latrouite, acrobate à cheval / Mathias Lyon, acrobate à cheval, danseur / Elda Haksever, danseuse / Arthur Sidoroff, circassien / 1 musicien et 2 acrobates en cours
Les équidés : Boubastis, Johnny, Mirales et Sailor & Led Zep le Mulet / Le loup tchèque : Georgio
Regard chorégraphique et aide à la dramaturgie - en cours

CHAPITEAU

Diamètre aux poteaux de tour : 24m

Diamètre aux pinces : 31m

Haubanages chapiteau : 34m x 28m

Hauteur hors tout : 14m

Hauteur sous coupole du sol : 9m

Distance entre les deux masts : 14m

Dimensions vergue (Lxlxh) : 7m x 1,80m x 1,50m

Surface nécessaire d'implantation hors campement : 40m x 35m 3 entrées / sorties (prévoir le dégagement nécessaire à l'évacuation)

Accès PMR.

Jauge estimée : 380-400

CONVOI / CAMPEMENT

1 Poids lourd (9,50m) + 1 remorque 3,5 tonnes (7,00m) : 18m

1 tracteur/semi-remorque : 18,75m

8 fourgons ou vl avec caravanes

1 PL avec 1 van

2 fourgons avec 1 van

Paddocks à installer pour les chevaux

Arrivée à J-4

Départ J+2

Surface occupée avec campement : 50m x 75m (modulable selon le site)

PRODUCTION La Fauve

COPRODUCTIONS ET DIFFUSION Théâtre Jean Vilar - Vitry-sur-Seine / Coopérative 2rue2cirque / Le Sirque Pôle Cirque Nexion / Le Plongeoir Pôle Cirque Le Mans / L'Agora Pôle cirque Boulazac / L'Azimut Pôle cirque Antony / Le Cheptel Aleïkoum / La Ferme du Buisson – Scène nationale / La Faïencerie – Scène conventionnée art en territoire / L'ECAM – Espace culturel André Malraux – Kremlin Bicêtre / Les Passerelles, scène de Paris - Vallée de la Marne à Pontault-Combault / En cours

SOUTIENS Lauréat de la bourse SACD Processus Cirque 2024 / En cours

CALENDRIER DE CRÉATION - en cours

Du 3 au 22 mars 2025 : Cheptel Aleïkoum, Saint-Agil (41)

Du 22 avril au 13 mai 2026 : L'Azimut, Antony Châtenay-Malabry Pôle national cirque (92)

Du 30 mai au 17 juin 2026 : La Faïencerie, Creil (60)

Septembre/novembre 2026 : 3 semaines en cours de validation

Printemps 2027 : Le Sirque Nexion Pôle national cirque (87)

Du 19 mai au 6 juin 2027 : L'Agora, Boulazac Pôle national cirque (24)

CALENDRIER DE DIFFUSION - en cours

Juillet 2027 : Premières à L'Agora, Boulazac Pôle national cirque (24)

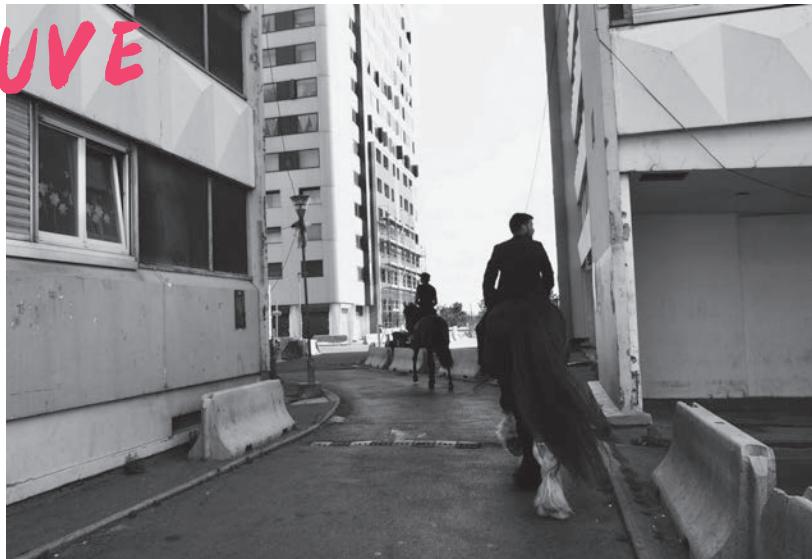
Août 2027 : Festival Multipistes à Nexion Pôle national cirque (87)

Fin août 2027 : L'0dysca, Biscarrosse (40)

Septembre 2027 : La Ferme du Buisson Scène nationale, Noisiel (77)



LA FAUVE



Créer l'outil compagnie est pour moi l'occasion d'interroger la notion de cheminement, de processus et d'affirmer une esthétique.

Pour cela La Fauve articule son travail entre laboratoire de recherche au long cours et la création / diffusion de ses spectacles.

Si La Fauve est résolument une compagnie de cirque, j'aime aussi croiser les disciplines au gré des rencontres en faisant la part belle aux corps et aux sons.

J'envisage une écriture par sédimentation, quasi artisanale, puisant ses ressorts dramaturgiques dans un engagement corporel puissant ainsi que dans le rapport à l'altérité amené par la présence des chevaux au plateau.

Cette présence animale invite à une écriture de l'instant, faisant de l'imprévu le terreau de nos créations.

Le rapport spectateur-acteur qu'induit le corps dans l'espace ainsi que l'accessibilité des œuvres sont d'autres questionnements forts dans la compagnie. Pour ce faire, La Fauve aime s'inscrire dans des temps longs sur un même territoire, favorisant ainsi la rencontre avec les gens du quartier.

La Fauve invite le public au plus près de l'espace de jeu, gommant la frontière regardant-regardé, inventant de nouveaux rythmes.

Le « spectacle » fait alors place à l'expérience partagée.

Arthur Sidoroff

Depuis 2019, l'activité de La Fauve s'articule autour de la diffusion de « Robert n'a pas de paillettes », des implantations de « Rêve Parade », d'actions culturelles auprès de différents publics, d'organisation d'évènements, de création In-situ et de la création de Tout-Monde (titre provisoire).

Robert n'a pas de paillettes, spectacle créé en 2019.

Robert n'a pas de paillettes est un espace commun où la fragilité d'un déséquilibre, la beauté d'une ratraperie, sont autant d'échos à notre humanité profonde.

À travers ce voyage suspendu, Arthur Sidoroff accompagné du musicien Thomas Caillou, explore la pratique du fil comme matière chorégraphique et sensible. Le dispositif scénique bifrontal installe le public dans une proximité avec le fil-de-fériste et le musicien. Un rapport intime à l'agrès qui témoigne de la volonté de l'artiste d'incarner une humanité brute, de se présenter sur le fil « sans filtre », « sans paillettes ».

Production : Le Plus Petit Cirque du Monde, Bagneux (92)

Coproductions : Le Carré magique-Pôle national cirque en Bretagne, Lannion, Trégor (22), Le Plus Petit Cirque du Monde - Pépinière Premiers Pas, Bagneux (92).

Résidences : Subtopia (Stockholm, Suède) avec le soutien de l'Institut Français de Suède, Académie Fratellini (Saint-Denis)

Depuis 2020, elle développe le projet Rêve Parade :

Le projet Rêve Parade est un laboratoire de recherche artistique à ciel ouvert impliquant le campement de La Fauve sur un territoire.

À géométrie variable, chaque Rêve Parade est unique et se construit en étroite collaboration avec les structures culturelles et sociales partenaires.

Plusieurs temps se confondent avec l'implantation et la présence de la compagnie :

- la vie du campement
- la rencontre avec les habitants d'un quartier à travers des pérégrinations à cheval
- un laboratoire de recherche artistique
- des ateliers à destination des habitants en lien avec les recherches développées durant la résidence
- la présentation des recherches artistiques sous la forme d'une carte blanche in situ

Selon les Rêves Parade, La Fauve invite différents artistes, techniciens et chevaux associés au projet.

Partenaires coproducteurs et territoires des Rêve Parade :

L'Azimut, Pôle national Cirque Antony

Le Plus Petit Cirque du Monde avec le soutien de l'Agence nationale de la cohésion des territoires

Le Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine

Le Théâtre Public de Montreuil, Centre dramatique national

La Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie, La Brèche à Cherbourg et le Cirque-Théâtre d'Elbeuf

Houdremont Centre culturel, La Courneuve

Le Manège, Scène nationale de Reims

Cirq'Onflexe, Dijon

La Ferme du Buisson, Noisy-le-Grand



NOTE D'INTENTION



En s'opposant au monde des non-humains, l'humanité s'oppose à elle-même. Car finalement, c'est dans la relation que nous entretenons avec l'ensemble du vivant que se manifeste la vérité de ce que nous sommes.

Achile Mbembe, Critique de la raison nègre

Tout Monde (titre provisoire), expression empruntée au livre éponyme d'Édouard Glissant, est une création sous chapiteau pour êtres vivants, humains et équidés et non-humains.

Cette nouvelle aventure découle de notre précédent projet Rêve Parade - laboratoire artistique à ciel ouvert dans la rue. La relation et l'altérité constituent notre terreau de fabrication. Notre groupe est un écosystème composé d'espèces différentes (équidés, loup, humains) ne parlant pas le même langage, avec des positions distinctes. Il permet d'observer, de saisir et d'apprendre des interactions, des interdépendances et des mouvements inhérents au vivant.

L'écriture du spectacle s'appuie sur la confrontation de la force symbolique des disciplines de cirque convoquées et de la pensée du « Tout-monde » d'Édouard Glissant, dont voici l'une des définitions : « Mais le monde n'est pas le Tout-monde. [...] Parce que le Tout-monde, c'est le monde que vous avez tourné dans votre pensée pendant qu'il vous tourne dans son roulis ».

À partir de cette forme spiralée de la pensée et de la représentation du monde proposée par Glissant, je pense ma pratique, sa temporalité, la relation au vivant, l'espace et la scénographie.

L'espace de représentation sera immersif et incitera le sujet humain à ajuster, le temps de l'expérience esthétique, son regard sur l'animal, et à envisager la forme dialogique de la rencontre. Nous tenterons dans ce monde qui brûle de faire surgir une dramaturgie de la diplomatie rapportée au temps de la représentation.

Nous souhaitons célébrer le vivant et l'altérité, et inviter le public au plus près de l'espace de jeu, gommant ainsi la frontière regardant-regardé. Le spectacle fera place à l'expérience partagée.



LE CHAPITEAU



Après avoir créé *Robert n'a pas de paillettes* dans un espace bifrontal, puis les *Rêve Parade* dans un Palc extérieur, l'utilisation du chapiteau s'est imposée, notamment en raison de la présence des chevaux.

Le prêt du chapiteau de 2rue2cirque en mars 2023 a permis de faire un premier laboratoire et de confirmer l'utilisation de cet outil.

La proposition de 2rue2cirque de prêter ce chapiteau pour toute la durée de la création et de l'exploitation a confirmé le point de départ de l'aventure.

Avec le chapiteau il y a la possibilité d'aller vers, aussi bien pour toute la tribu de *La Fauve* que pour le public. Une façon d'apporter son monde au Monde, d'inviter le public à prendre part au rituel du spectacle.

La fine membrane qu'est la toile du chapiteau, à l'image de la barrière placentaire, permet la porosité du dehors vers le dedans. Nous chercherons à ouvrir des brèches dans la toile d'entourage, pour jouer sur le hors-champs et faire exister la présence animale et humaine au lointain. Nous transformerons cette toile blanche en écran de cinéma circulaire où sera projetée de la vidéo, issue des rencontres que nous aurons faites dans la rue en amont du spectacle durant notre implantation, faisant du chapiteau un personnage à part entière, prenant les couleurs et visages du territoire dans lequel il sera monté.

Le chapiteau sera investi comme un espace de rencontres et de convivialité permettant des temps d'échanges après le spectacle autour d'un verre.

L'ESPACE



Avec l'envie de se défaire de la piste traditionnelle, le travail de l'espace est fondamental. La piste circulaire, inhérente au travail de voltige dans le spectacle équestre et dans l'équitation en général, symbolise une barrière à ne pas franchir, une sorte de garde fou assurant la domestication de l'animal. Si le rebord de piste traditionnel fut inventé pour des questions purement pratique, il permet en effet de contenir le galop du cheval dans l'espace relativement réduit d'une piste de 13 mètres de diamètre. Pour des raisons pratiques également, cette disposition du public sur un gradin autour d'une piste circulaire a été conservée sous les chapiteaux de cirque même sans animaux.

Comme dans *Robert n'a pas de paillettes*, je souhaite construire un autre rapport regardé-regardant. Dans le travail que je mène avec les chevaux, cela signifie pour moi questionner l'espace traditionnel et ses contraintes de mise à distance du public.

Ainsi, spectateurs, acteurs et animaux devront co-exister le temps de la représentation dans un rapport de grande proximité.

Comme je l'ai déjà expérimenté dans *Rêve Parade*, j'aimerais aussi exploiter un « hors-champ » ouvrir une partie de la toile pour voir une arrivée de cavalier au lointain, une brèche vers ce qui se passe en dehors de l'espace de « représentation ».



L'ÉQUIPE

Le noyau de départ pour ce projet est issu de Rêve Parade, notre précédent projet.

C'est un laboratoire artistique à ciel ouvert autour d'une piste ensablée pour créer une forme unique. L'équipe composée d'artistes humains et équins s'implante dans un quartier pour une durée d'au moins deux semaines.

Pendant ces deux semaines, toutes les répétitions sont ouvertes aux publics. Nous nous baladons avec les chevaux à la rencontre des habitant-es en les invitant à venir nous voir sur le campement. Des ateliers autours de nos pratiques respectives sont donnés et plusieurs moments de convivialité, comme des repas partagés, jalonnent ces deux semaines de rencontres artistiques et humaines.

Rêve Parade, c'est donner à voir le cheminement pour arriver jusqu'au spectacle.

C'est une expérience globale profondément riche et fondatrice dans l'existence de la compagnie. Cette aventure a permis à notre groupe de se constituer et d'éprouver notre désir de continuer un chemin ensemble. C'est aussi un projet qui nous a permis de respecter le temps long du cheval, de ne jamais le brusquer.

Nous abordons cette nouvelle création avec le désir de prolonger les pistes explorées durant Rêve Parade mais aussi de faire de nouvelles rencontres. C'est pourquoi quatre nouveaux-elles interprètes se joindront à nous pour cette nouvelle création.

Arthur Sidoroff a commencé le cirque durant son adolescence à Vitry-sur-Seine, dans le 94. Il a ensuite passé un CAP de palefrenier-soigneur d'équidés dans le milieu du spectacle équestre et itinérant. Après cinq ans passés aux côtés des chevaux, il entre à l'École nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois, où il découvre le fil, puis poursuit sa formation à l'Académie Fratellini pendant trois ans.

À sa sortie, il intègre le théâtre équestre Zingaro pour la création *On achève bien les anges*. Arthur collabore avec la compagnie de danse hip-hop londonienne Far From The Norm avec qui il part en tournée européenne.

Il travaillera ensuite sur différents projets, notamment avec le collectif AOC sur le spectacle *Piano sur le fil* avec Bachar Mar Khalife et Gaëtan Levêque. Avec Marion Collé et le collectif Porte 27 il crée à l'Institut du Monde arabe *En attendant le dernier ciel*, spectacle hommage à la poésie de Mahmoud Darwich. En juin 2019 il crée *Robert n'a pas de paillettes* en duo avec le musicien Thomas Caillou, spectacle produit par le Plus Petit Cirque du Monde (PPCM).

Dans le cadre de l'évènement Nuit blanche 2020 au Kilowatt à Vitry-sur-Seine, il crée le spectacle *Masse*, partition pour douze artistes et un cheval. Cette création in situ utilise le décor d'une centrale à charbon EDF et joue des contrastes entre le site industriel et la présence du cheval.

Toujours avec le PPCM il participe à des projets de cirque social qui l'emmènent en Guadeloupe et à Kingston en Jamaïque.

Suite à cette expérience il débute sa collaboration avec le bureau de production Full-Full et fonde la compagnie La Fauve, une compagnie pluridisciplinaire centrée sur la présence durable du cheval dans un territoire. Avec cette implantation de l'animal en milieu urbain, La Fauve souhaite porter des projets qui questionnent le lien entre proposition artistique, projet social et politique et actions culturelles.

Louna Latrouite Passionnée par les chevaux depuis toujours, Louna Latrouite oriente rapidement ses études dans le domaine équestre, collaborant avec des compagnies variées (Impulsion, Jehol, Diego'n, Of K'Horse).

De 2017 à 2019, elle intègre l'école de voltige et d'acrobatie à cheval ARDEVAC, fondée par Manu Bigarnet, ancien acrobate équestre formé à la voltige dite « de cirque ». Depuis, Louna Latrouite voyage à travers la France et l'Europe pour collaborer avec diverses compagnies de spectacle vivant. De 2021 à 2023, elle se diversifie dans les créations équestres de la Compagnie Horse Série, explorant la voltige à cheval, le mât chinois, le chant et la pratique du fil. Elle rejoint La Fauve en 2021 pour les Rêve Parade, à la suite de sa rencontre avec Arthur Sidoroff. Elle participe également au laboratoire de recherches sous chapiteau de la compagnie.

Mathias Lyon développe d'abord par le dessin un intérêt pour l'état hybride, la métamorphose et l'animalité. Ensuite est venu le contact avec le cheval et il a pu toucher du doigts ce qui restait jusqu'alors sur le papier. Enfin cette découverte d'un monde sensoriel l'a amené à danser, le hip-hop plus précisément, une danse et une culture qui renouent avec les traditions tribales.

A 17 ans, il intègre la compagnie Zingaro en tant que cavalier et danseur. Il y restera dix ans, durant lesquelles il découvre le travail du spectacle, de la voltige à cheval et de l'équitation classique. Ces années lui ont permis d'explorer mon imaginaire équestre et scénique.

Depuis il développe son travail personnel dans le projet de création Seul Duel.

Il rejoint La Fauve pour les Rêve Parade à partir de l'été 2022.

Clémence De Felice Clémence, originaire du nord de la France, se façonne rapidement un attrait pour la danse et la musique. Après une formation de danseuse, elle se forme aux arts du cirque en rentrant au Plus petit cirque du monde. Deux ans plus tard, elle est admise à l'école supérieure de cirque de Stockholm SKH, anciennement DOCH.

Depuis sa sortie en 2022, elle travaille pour différentes compagnies, telles que la cie Coup de Poker, Kompani Giraff, Scom et tout récemment la Fauve. Son travail mélange l'acrobatie, la danse, le trampoline, le jonglage et le théâtre.

Elda Haksever Danseuse hip-hop, danseuse contemporaine, circacienne à ses heures perdues, chanteuse dans ses rêves et chorégraphe du dimanche, Elda aime mélanger tout pour se produire sous la douche, dans la rue ou sur scène.

Elle commence très jeune par le karaté et tombe très vite, dans le monde du hip-hop (avec le hip-hop freestyle, la house et le popping). C'est plus tard qu'elle découvrira la danse contemporaine et le cirque.

Elle se forme de manière plus ou moins conventionnelle dans différentes écoles de danse et de cirque : en France (à l'école supérieure des arts du cirque de Toulouse Le LIDO, au centre Chorégraphique James Carles, et à la Juste Debout School) et au Canada.

Co-fondatrice de la compagnie Embrouillamini, qui propose un travail singulier basé sur la pluridisciplinarité, elle fait également des galipettes avec Other Side Company et traîne en bas des blocs avec La Colombe enragée.

En parallèle, elle mène un travail de transmission en donnant des stages, des cours réguliers de danse et des ateliers en école, dans la rue et à l'hôpital avec Embrouillamini et La Colombe enragée.

Colonel Maxwell De son vrai nom Yvan Diop, Colonel Maxwell est une figure emblématique et vétéran de la scène reggae parisienne, dont la carrière s'étend sur plusieurs décennies. Il est reconnu comme un pionnier dans l'évolution du reggae en France, aux côtés d'artistes majeurs tels que Pablo Master, Daddy Yod, Saï Saï et Jah Wara, tout en ayant conseillé de nombreux jeunes talents.

Colonel Maxwell fait ses débuts musicaux à la fin des années 80, lors de l'émergence des premiers sound systems à Paris. Il a chanté pour un nombre incalculable de ces sound systems depuis lors, continuant son engagement musical aujourd'hui.

Il s'est distingué par son style «Rub a Dub Digital» et des paroles profondément conscientes. Il a perfectionné son style à la fin des années 90, en résidant notamment à Waterhouse, le quartier mythique de Kingston (Jamaïque) qui a vu naître Tenor Saw et King Tubby. C'est là qu'il enregistre son premier single, «L'amour est dangereux», en collaboration avec Yami Bolo.

L'empreinte de Colonel Maxwell sur le reggae français est indéniable. Ses chansons emblématiques et son répertoire Rub a Dub Digital intemporel continuent d'inspirer, faisant de lui une véritable légende vivante de sa culture.

Arnaud Landoin Formé au Centre des Arts du Cirque de Chambéry aux métiers d'Artiste de Cirque. A sa sortie il co-fond la Cie Triple Choches, puis se forme au chapiteau avec le Cirque du Docteur Paradi et participe à sa création « A Dada ». Il rejoint la Cie Aire de Cirque pour la création « Echappement Libre » et le collectif Toto Black « scénographie et entre sort ». Passionné du spectacle vivant aussi bien en piste, technique, construction, chapiteau ou itinérance, il rejoint la Cie 100 Racines en renfort technique pour les dates à l'étranger. Il rejoint La Fauve en 2024 pour les Rêves Parade et la création de Tout-Monde.

En cours...



CONTACTS :

Arthur Sidoroff :

06 66 59 95 50

arthur.sidoroff@yahoo.fr

Jérôme Planche - production :

06 87 84 04 30

asso.asin@gmail.com

Arnaud Landoin - technique :

06 72 80 34 74

arnaudlandoin@yahoo.fr

Guillaume André - administration :

06 29 52 68 97

guillaume.andre@lafauve.org